

ARCHITECTES & AGRONOMES

Pédagogies croisées sur le Puy-Mary

NOTE AU LECTEUR

Le présent document constitue une trace d'un travail pédagogique mené en parallèle à l'École d'Architecture de Saint-Etienne et à l'IUT d'Aurillac sur le Grand Site du Puy Mary en 2008/2009.

C'est un outil de questionnement sur le croisement des disciplines et des compétences en terme d'aménagement du territoire.

La présentation de cette expérience a nécessité un choix dans la somme des documents fournis, afin d'être synthétique et non pas exhaustif.

Le présent document accompagne une journée débat intitulée :

Pluridisciplinarité et projets d'aménagement pour les territoires ruraux, rencontre organisée à AgroParis Tech ENGREF de Clermont-Ferrand le vendredi 20 mars 2009.

SOMMAIRE

PROLOGUE

Page 6

- > Avant-propos
- > Témoignages des enseignants
- > Genèse du Workshop
- > Le territoire du Puy Mary

PARALLÈLE DE DEUX DISCIPLINES

Page 16

Les projets, présentés par équipe, en alternant l'idée de l'architecte et le regard de l'agronome :

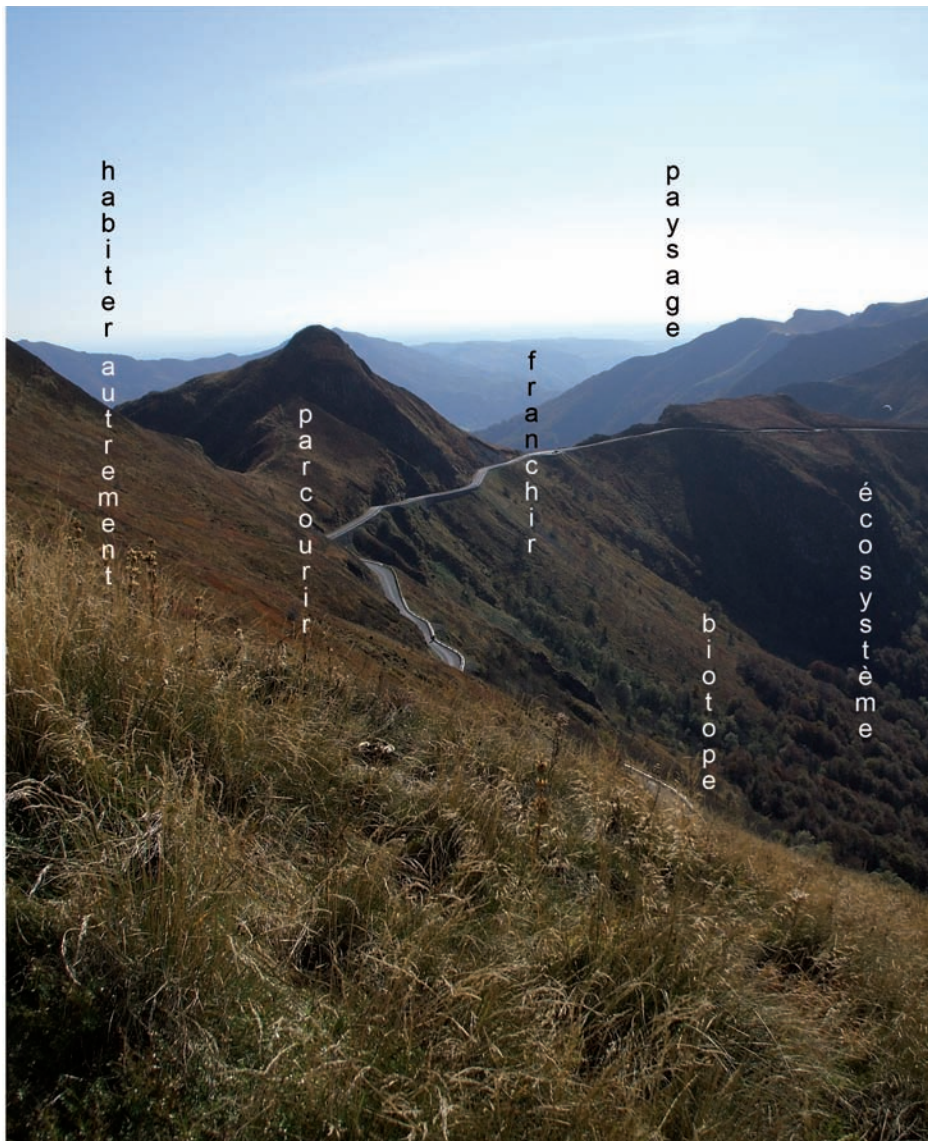
- > Accepter l'inaccessibilité
- > Observer une pratique existante pour l'amplifier
- > Flexibilité de l'espace
- > Tisser des liens
- > Bousculer les habitudes et la pratique d'un territoire
- > Assumer la place de l'homme dans le paysage
- > Le questionnement de la matière

RETOUR SUR EXPERIENCE

Page 46

- > Témoignages des enseignants et des étudiants
- > Partenaires
- > Remerciements

PROLOGUE



habiter
autrement

parcourir

franchir

paysage

biotope

écosystème

Martin Chenot

Directeur de l'ENSASE
Architecte urbaniste de l'Etat



Dans les mutations en cours, il apparaît que certaines spécificités des territoires ruraux demeurent. Ce qui amène à considérer que ces territoires peuvent suivre une autre voie, dans une relation complémentaire avec « l'urbain » mais disposant d'une certaine autonomie qui reste à qualifier.

Trois constats amènent en particulier à penser autrement l'avenir de ces territoires :

- D'abord, l'expression confirmée d'une demande sociale en faveur de paysages non pas comme « réserves de Nature » mais comme cadre de vie quotidien, où la question du « peu dense » et la place du végétal participent à la qualité de ce cadre.

- Ensuite, l'intégration progressive dans les mentalités du péril que représente pour l'humanité l'abaissement de la biodiversité végétale et animale et le rôle spécifique des territoires ruraux, espaces « jardinés », dans cette préservation du vivant.

- Enfin, le constat émergent que d'autres formes contemporaines d'organisation spatiale – ni ville, ni campagne – sont en train de naître dans ces territoires, réponses contextualisées au phénomène de globalisation et alternatives bien venues à la pensée unique de la ville dense.

Ainsi, penser l'émergence de ces nouvelles formes d'établissements humains est une nécessité. Devant cette nécessité de penser ce mélange de spatial, de culturel, d'économique, d'environnement et de social, il est bien évident que nous devons faire preuve d'humilité.

D'humilité parce que ce que nous avons à penser relève d'un système complexe où une seule discipline ne saurait détenir l'ensemble des clefs. De fait, l'approche pluridisciplinaire de ces territoires est une condition pour en comprendre le fonctionnement et en saisir les leviers. D'humilité donc, mais aussi d'ambition.

Dire que les architectes sont utiles dans cette réflexion est pour nous une évidence.

D'abord parce la mutation architecturale vers des édifices intégrés – vivants avec leur environnement – économes en matériaux et en énergie, et généreux en confort et en qualité d'usage est déjà engagée. Ensuite parce que les questions spatiales ou culturelles font partie des compétences des architectes et ont directement à voir avec les mutations qui touchent ces territoires. Enfin parce que l'apprentissage du « projet », comme outil d'analyse et de conception, génère inévitablement une capacité à penser l'avenir, capacité « visionnaire » dont nous avons précisément besoin pour penser le devenir des territoires.

Devant ce chantier, l'école nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne a souhaité apporter sa contribution ; contribution à effet immédiat en s'impliquant sur les territoires dans le cadre de modules pédagogiques qui mettent les élèves architectes en situation de réfléchir et penser ces territoires et leurs architectures ; et contribution à effet différé en intégrant ces questions dans la formation des futurs architectes et en développant un axe de recherche sur ce thème, avec, dans les deux cas, le souci constant de la confrontation au réel et de la pluridisciplinarité.

Stéphanie DAVID

Architecte dplg
Co-gérante de YES architectes (42)
enseignante à l'ENSASE (42)



Quel projet politique, environnemental, sociétal, accompagne l'architecture? Il n'existe pas de présent en architecture dit Claude Parent architecte, c'est entre la fixité du passé et le mouvement de la pensée vers un futur à découvrir que se situe l'architecture. Pour découvrir ce futur, le projet s'ouvre de manière permanente à d'autres disciplines contribuant à « penser » le monde : philosophie et art, mais aussi géographie et sociologie. L'interface avec le monde réel permet de créer un véritable «laboratoire de circonstances» stimulant le projet.

Monique BARRUEL

Architecte dplg
exercice libéral à St-Etienne (42)
enseignante à l'ENSA CF (63)
enseignante à l'IUT Aurillac (15)



Quatre années au service du CAUE de la Haute-Loire, en tant que chargée de mission auprès des agriculteurs, ont fait preuve de la difficulté de remise en cause lorsque les habitudes sont prises et les projets bien avancés. Le dialogue est d'autant plus facile dès lors qu'il est engagé tôt et notamment dans le processus de l'enseignement. Les conseils interprofessionnels peuvent alors être entendus parce que compris, partagés et appropriés.

Claire PLANCHAT

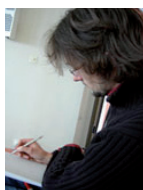
Ingénieur d'études territoriales
doctorante en géographie
à l'UMR Métafort (63)
enseignante à l'IUT d'Aurillac (15)



Le regard que j'ai souhaité apporter à cette expérience n'était pas tant celui d'une discipline mais celui de la transversalité des approches et des méthodes que permet la science géographique. Le géographe a d'avantage sa place pour apporter des éclairages sur des processus, en dégager des problématiques et des modèles d'évolutions possibles des territoires, à différentes échelles.

Victor MIRAMAND

Paysagiste
exercice libéral à Brives (43)
conseiller au CAUE de l'Isère (38)
enseignant à l'IUT d'Aurillac (15)



C'est naturellement que je raccroche paysage et monde agricole comme l'on fait et le font encore nombre de professionnels sensibles à ces champs d'investigation. J'y vois personnellement une source intarissable de « petites révolutions du paysage ». Par là, j'envisage deux ouvertures : celle proposant de construire les paysages ruraux de demain à partir de l'agriculture et de ses représentations et, celle propre à ma profession : éveiller la curiosité de chacun à ce qui l'entoure.

Face à la complexité de compréhension des territoires, en mutation constante, en termes d'organisation, d'instrumentation et de dispositifs de gestion, les futurs aménageurs et conseillers nécessitent un enseignement leur permettant un apprentissage d'approches et de méthodes réceptives de ces enjeux.

LA NECESSITÉ DE LA PLURIDISCIPLINARITÉ

Pour répondre à cet objectif, l'IUT de Génie Biologique d'Aurillac a intégré dans le module Développement Local et Aménagement Rural, option agronomie, une équipe pédagogique pluridisciplinaire fédérée depuis 2006 par Monique BARRUEL architecte. Elle associe, depuis 2007, Victor MIRAMAND paysagiste et Claire PLANCHAT ingénieur d'études territoriales, doctorante en Géographie à l'UMR Métafort.

En 2009, un projet d'ouverture et d'échange pédagogique, mené par Stéphanie DAVID et Marcel RUCHON, architectes, a permis une rencontre des élèves de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne avec ceux de l'IUT d'Aurillac.

Stéphanie David engage depuis longtemps son enseignement et ses étudiants sur des projets de territoires ruraux. En 2008, le projet coordonné par Alexis PERNET sur la Vallée de l'Ance dans le PNR du Livradois -Forez s'inscrivait comme un terrain d'étude pluridisciplinaire pour les étudiants qu'elle encadre en Master à l'école d'architecture de Saint-Etienne.

TERRAIN ET TERRITOIRE

La constitution d'un Workshop a permis d'associer 42 étudiants de 2e année d'agronomie de l'IUT et 7 étudiants (3 français, 2 mexicaines, 1 polonaise, 1 italienne) en 4ème année d'architecture à l'ENSA de Saint-Etienne. L'intérêt a été de mettre en relation les questionnements théoriques et pratiques des écoles respectives à travers le Grand Site du Puy Mary en Auvergne. Ce terrain d'étude a été investigué par les agronomes dès leur première année en 2008. Le workshop s'est organisé à partir des 7 projets de territoire et d'architecture des élèves de l'ENSA SE, devant se confronter aux réflexions des élèves de l'IUT afin d'envisager des propositions communes.

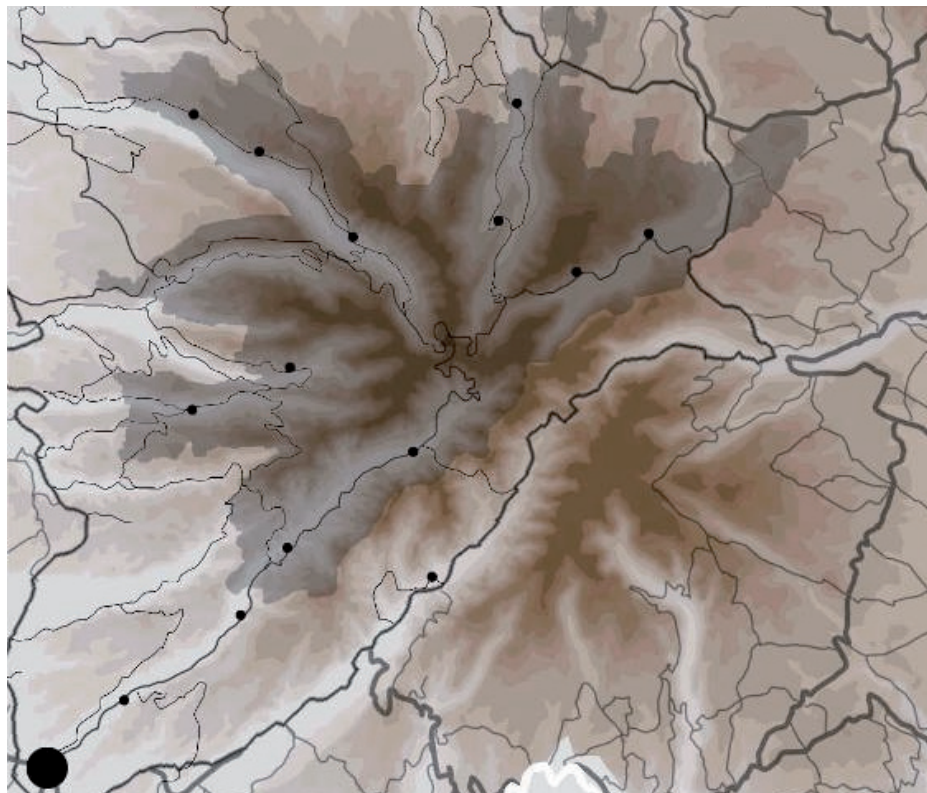
LES OUTILS EXPERIMENTÉS

Cette association a permis d'appréhender le concept d'aménagement rural autrement et de développer une pensée du territoire innovante, autour d'un langage partagé. Elle interroge également sur la place de l'architecte, comme celle de l'agronome, du paysagiste et du géographe, dans la « fabrication » du territoire, en tant que production de formes, d'espaces et de représentations, conjointement à d'autres compétences.

De nombreux outils ont été testés : de la cartographie, aux blocs diagrammes paysagers et aux chorèmes, de la lecture de paysage à l'enquête et les statistiques... jusqu'à la rencontre avec des étudiants en architecture.

L'enjeu est de réussir à concilier approches techniques et approches sensibles, de communiquer suivant ses interlocuteurs. Essayer par ce biais de rendre acteur l'étudiant-citoyen en proposant une réflexion sur sa place dans son paysage de tous les jours.

RENCONTRE AVEC LE TERRITOIRE DU GRAND SITE DU PUY MARY



Fond de carte réalisé pendant le workshop



Au XXème siècle, les villes ont tournés le dos à la notion fondatrice d'urbanité pour devenir territoires. La centralité a cédé la place au mouvement, au déplacement continu des choses et des activités. Le territoire n'est plus bâti sur des espaces délimités, mais sur des liaisons.

Au sein d'un territoire, le projet renvoie alors toujours à un parcours possible. Le site n'est plus un point identifiable sur un plan, statique, et cernable, comme le contour d'une feuille de dessin. Il est une dynamique, une mise en relation, au paysage, aux autres, à l'ici et à l'ailleurs. Le site, comme donnée fondamentale de projet, est toujours une trajectoire qui met en jeu une arborescence d'espaces, des réseaux, de mobilités.

Le territoire du Puy Mary s'inscrit dans ce fonctionnement dynamique, mettant en jeu des tensions entre afflux massif de tourisme «effleurant» les lieux sans les rencontrer, et muséification d'un idéal utopique et irréel du monde rural. Comprendre les mouvements physiques, symboliques, qui parcourent le territoire du Puy Mary permet de penser les mutations en cours et à venir, au-delà d'une vision exhaustive et globale impossible au regard de l'ampleur et de la diversité des lieux, paysages et identités qui le composent.



Dessin Mickael étudiant architecte



Dessin Mélanie étudiante architecte



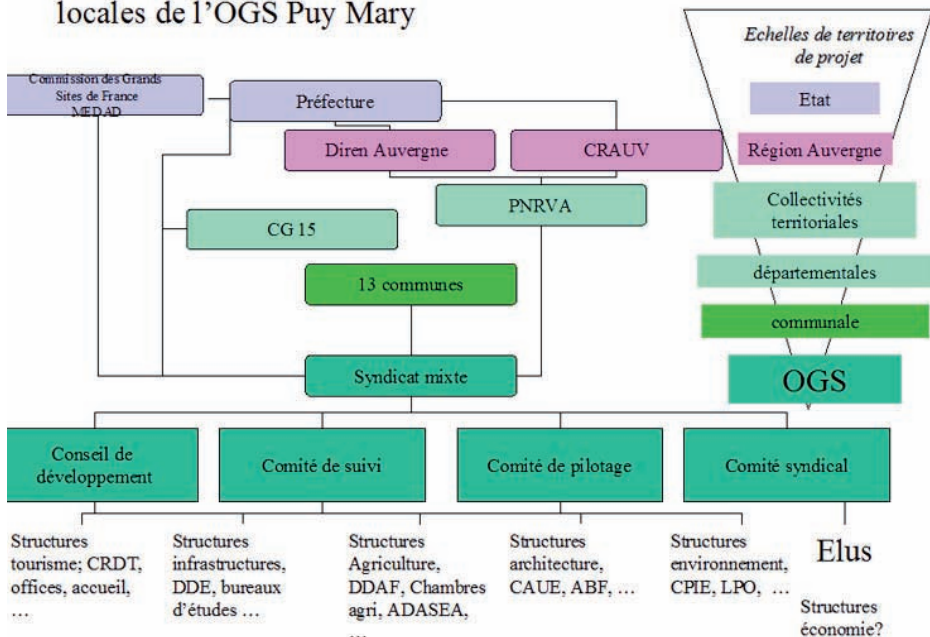
Etudiants agronomes sur le terrain



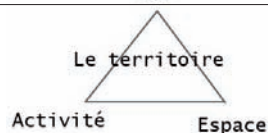
Etudiants architectes sur le terrain

RENCONTRE AVEC LE TERRITOIRE DU GRAND SITE DU PUY MARY

Acteurs gestionnaires et collectivités locales de l'OGS Puy Mary



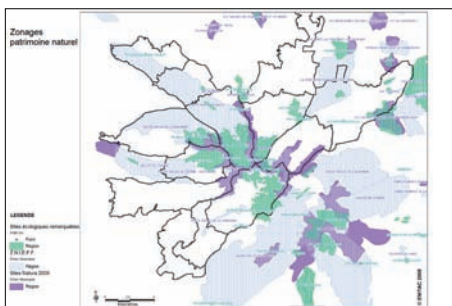
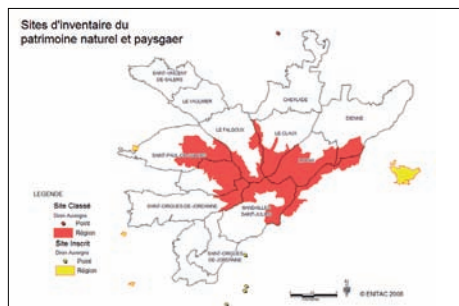
Benôit, M., J.-P. Deffontaines, et al., J.-P. Deffontaines, S. Lardon, Acteurs et territoires locaux, Vers une géoagronomie de l'aménagement. Savoir Faire, INRA, Paris, 2006, 174. *



Pour les étudiants en agronomie, la rencontre avec le territoire du Puy-Mary s'est produite sur un temps très court : une après-midi de terrain, 4 matinées de cours et 4 après-midi de travaux dirigés. L'enjeu de cet enseignement était d'aborder la complexité du territoire du Puy Mary selon trois angles d'approche (ref. biblio):

1. L'espace physique et administratif comme support et ancrage géographique
2. les acteurs et gestionnaires de l'Opération Grand Site (OGS) du Puy Mary et leurs différentes échelles d'action (fig.), mais aussi les habitants, amenant les étudiants à penser comment «vivre les lieux» et leurs évolutions en 2030.(extraits à la fin)
3. les ressources et les activités qu'elles engendrent à travers leur place sur et pour le développement du territoire. Etudier l'OGS du Puy Mary a pour intérêt d'aborder la transversalité du développement territorial par ses ambitions touristiques, mais aussi écologiques, par le site classé et autres espaces naturels, agricoles, architecturales, économiques, liées aux transports, ... en lien avec les compétences des collectivités locales tutrices.

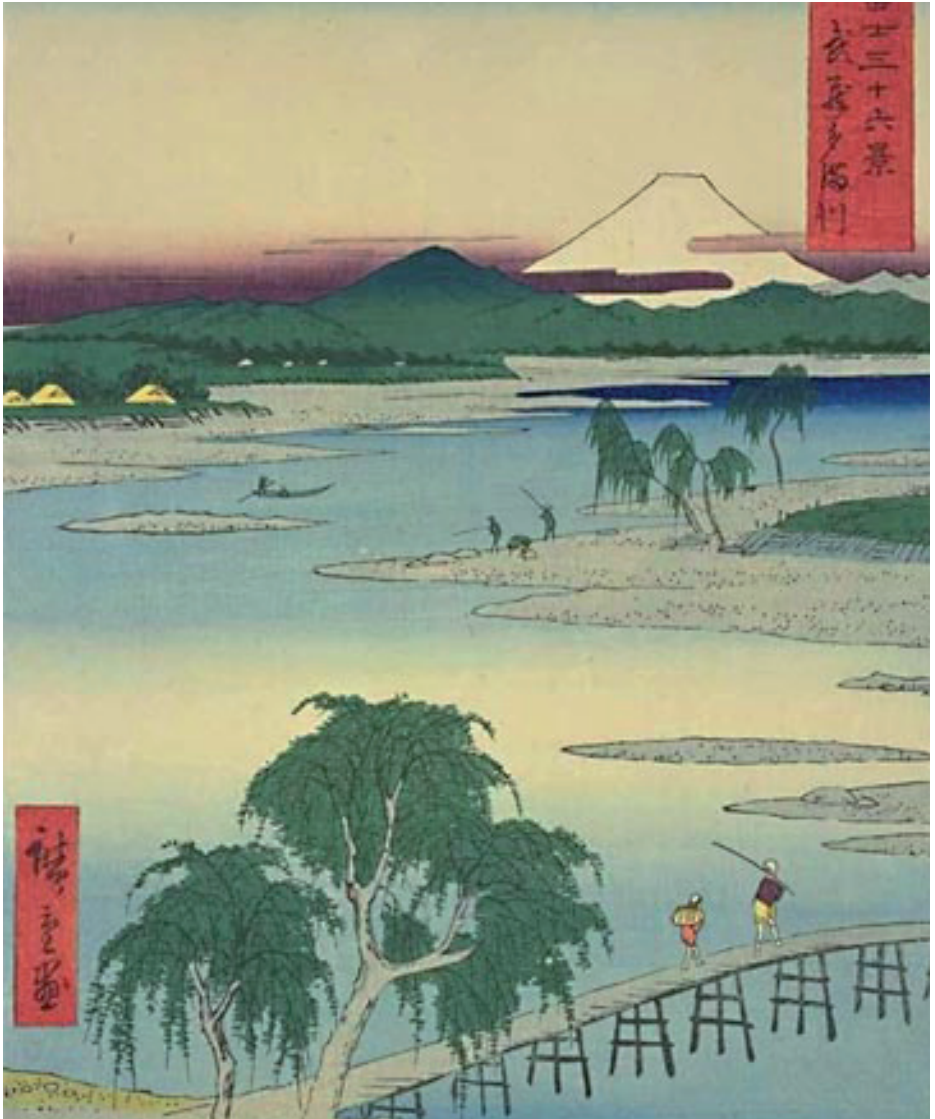
Un dernier enjeu, commun au projet pédagogique et au projet de territoire, est d'apprendre à croiser les regards à travers des démarches de concertation. les propositions des étudiants qui vont suivre ont pour but d'élargir la réflexion, certes sur l'évolution possible du grand site du Puy Mary, mais surtout sur l'intérêt de partager les connaissances et disciplines de chacun pour mieux construire ensemble.



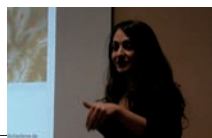
PARALLÈLE DE DEUX DISCIPLINES



ACCEPTER L'INACCESSIBILITE ...



Le Mont Fuji, estampe japonaise d' Hiroshige

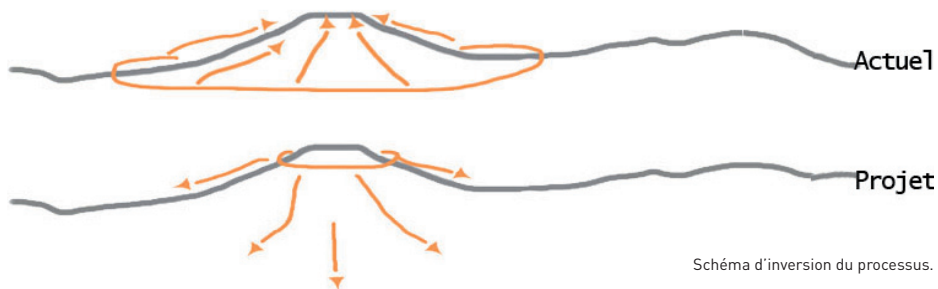


Marie Fontimpe
[France]

Le projet prend le parti de mener à bout la politique du Grand Site en coupant les routes menant au Pas de Peyrol.

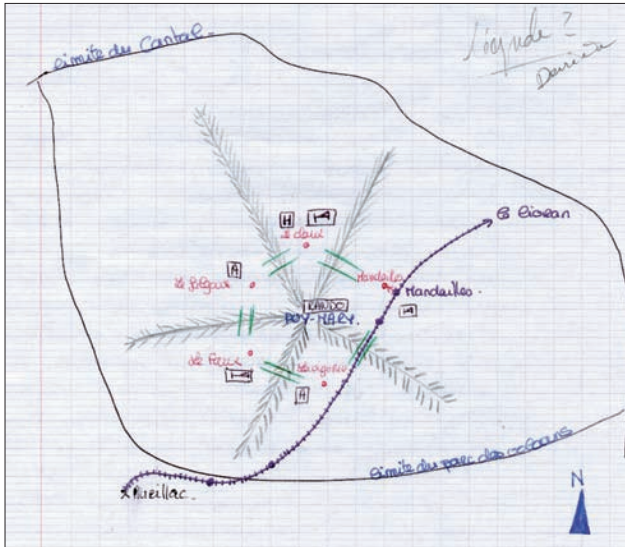
Le projet bâti propose de souligner ce geste fort dans le paysage par une construction assumée, mettant en évidence une intention immatérielle. Il incarne la limite entre le territoire structuré par le réseau automobile, et le territoire d'altitude accessible uniquement à pied.

Le projet est un lieu de partage qui peut faire office d'hébergement, et un lieu où l'on peut déposer ses affaires personnelles, avant la quête du sommet...



Seuil/transition pour un contact différent avec la nature.

IMPACT DE LA FERMETURE DES ROUTES SUR LES VALLÉES ...



	Interdiction routière pendant les hivers
	Tunnel (passant) des vallées
	ligne de train
	gare
	construction d'un hôpital
	activités pour les touristes
	hôtel
	village en fin de vallée

Schéma Aglaé



Le grand site du Puy Mary tel que je le vois tous les jours.

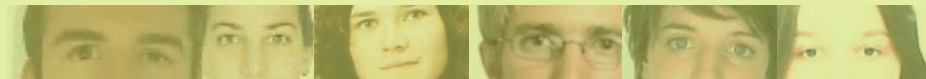
Julie



Mes acquis :

- Le paysage comme reflet de l'action ou de l'inaction humaine.
- Réflexion sur les ressources : territoire multifonction.
- Tourisme et élevage semblent prédominants.

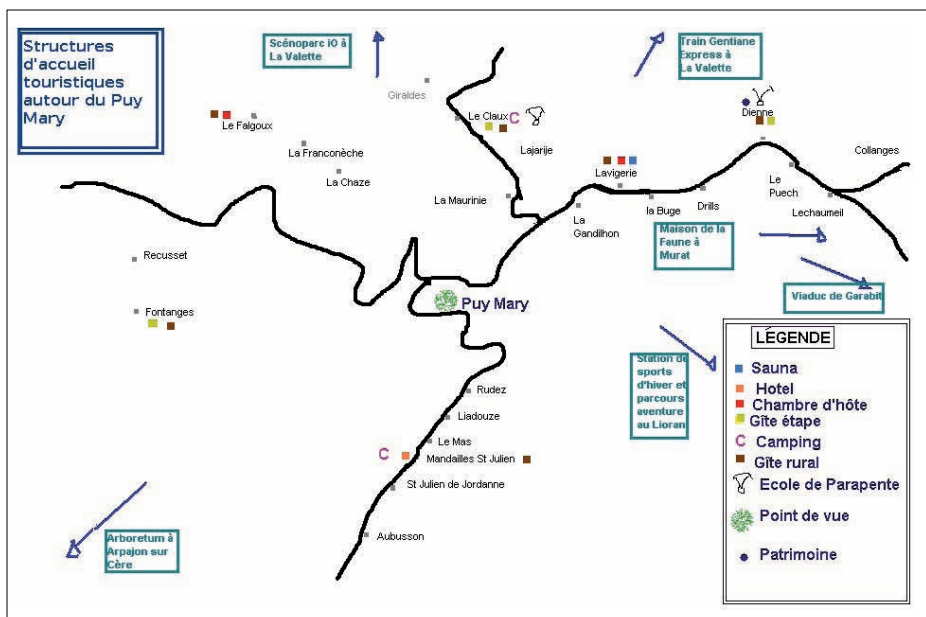
Joel



Suite aux consultations des sites internet du Ministère de la Santé, de l'INSEE et des Pages Jaunes, nous avons constaté qu'aucune structure (maisons de retraite, hôpitaux...) ne sont en place au sein des vallées. Les plus proches en activité se situe dans les agglomérations alentours : Aurillac, Saint-Flour...

...nous avons réalisé une carte recensant les infrastructures d'accueil touristiques aux alentours du Puy Mary.

Prendre en compte le Puy-Mary par ses vallées et ses activités



OBSERVER UNE PRATIQUE EXISTANTE POUR L'AMPLIFIER ...

Trait d'union entre l'épicier et la vallée

LA MONTAGNE 13/05/2008



Source : article de journal local



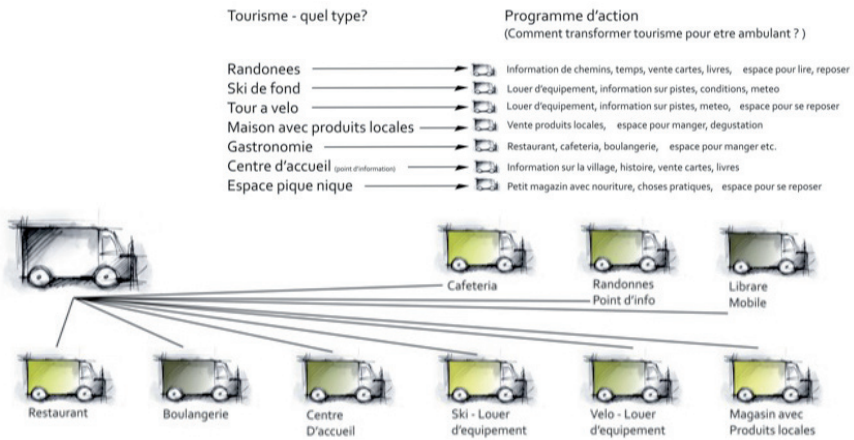
Photo Katarzyna

... et la rendre structurante

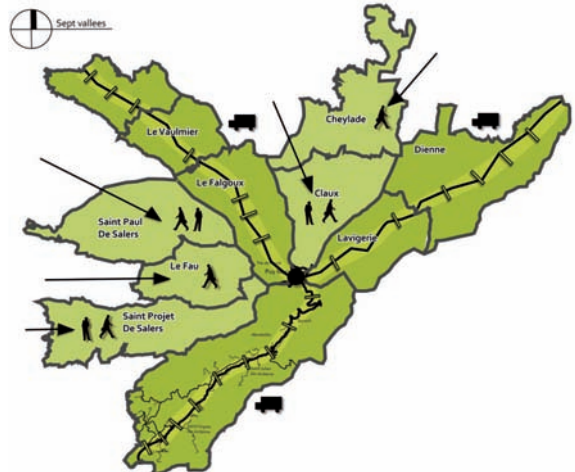
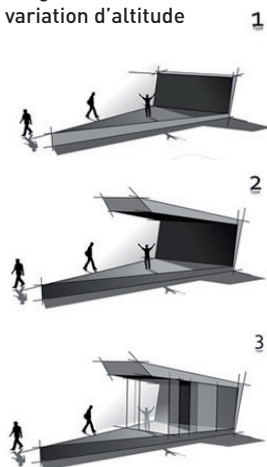


Katarzina Sasiadek
[Pologne]

Le projet se nourrit de l'observation de pratiques existantes. Le processus de commerce ambulante via des camions est amplifié et devient l'axe structurant du projet. Ainsi une déclinaison d'espaces d'accueil est proposée par des haltes qui ponctuent l'ensemble du territoire en y associant une progression.



Déclinaison des espaces d'accueil :
Progression - intensification -
variation d'altitude



CRÉATION DE COMMERCE AMBULANT ...

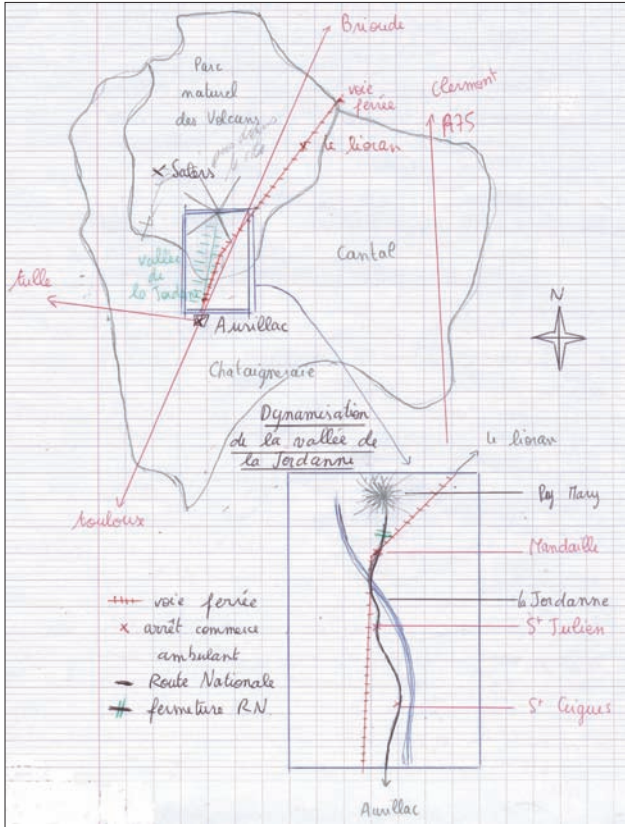


Schéma Laura

D'un point de vue touristique, l'accessibilité aux différents équipements de chaque activité serait simplifiée, car le commerce ambulants ne se limiterait pas seulement aux produits alimentaires mais présenterait des services tels la location de ski, de raquettes... Ce projet présenterait un inconvénient : mes habitants seraient d'autant plus isolés que les services seraient diversifiés. Ils auraient tout à leur disposition.

Flavie

« La mise en place de commerce ambulants est l'un des projets les plus réalistes car il est inspiré d'une épicerie qui effectue déjà ce trajet. L'innovation vient du fait de vouloir aménager des points d'arrêts stratégiques et d'élargir la gamme de service. Ce projet a pour but de lancer une dynamique économique autre que celle d'apporter plus de touristes. Cette démarche a également permis aux agronomes d'intégrer la complexité des interrelations territoriales, révélée grâce à la question : 'serait-il possible de regrouper les projets'. Il leur a permis de recadrer les catégories d'acteurs sur un territoire, leur « rôles » et leurs échelles d'interventions »

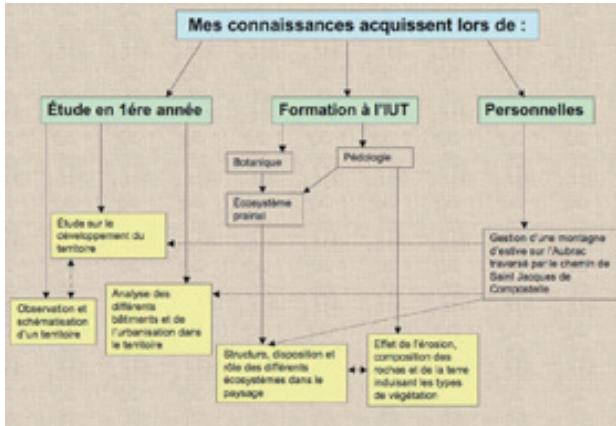
Antoine



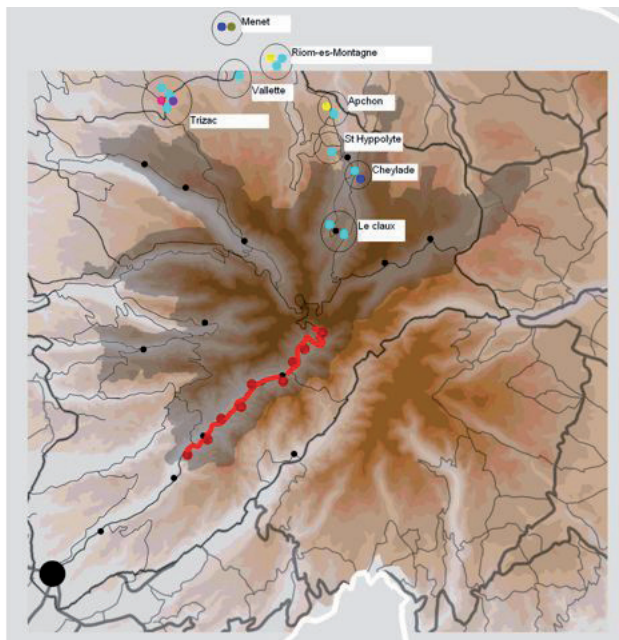
« L'ensemble des sept projets présentés par les architectes nous permet de réfléchir à comment redynamiser le site du Puy Mary.

Pour cela on a réfléchi à l'influence des mouvements migratoires de population et de touristes, à leurs positions sur le site et comment ils interviennent dans le développement local. [...] On a pu mettre en évidence certains besoins. [...] d'où l'intérêt de se projeter dans l'avenir pour imaginer à qui profite le projet. ».

Laura



synthèse de connaissances Antoine



Source : Cantal Auvergne
« Pays Gentiane »

FLEXIBILITE DE L'ESPACE ...

DISPOSITIF ARCHITECTURAL

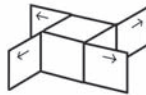
1.-MODULE PERMANENTE, STATIQUE.



Pierre

- Magasin (avec des produits locaux)
- Toilettes
- Boîte de la Poste.

2.-MODULE DYNAMIQUE.



Bois

- Espace multifonctionnel.

Qui s'adapte aux activités du moment.

- Visite du médecin/Infirmières.
- Marché du produits frais.
- Activités culturelles.

Comme les villages ont une faible population et le tourisme est instable, il est nécessaire de générer un espace **flexible et élastique** qui s'adapte aux besoins du moment.

Ceux-ci devraient être aussi près que possible de services actuels du villages pour ne pas diminuer sa priorité, mais pour que ce nouvel espace potentialise l'économie locale.



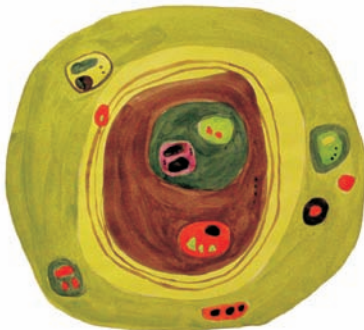
EVOLUTIVITE DE L'ESPACE PUBLIC



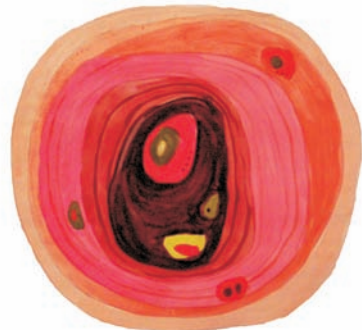
Hiver



Printemps



Été



Autumn

... en réponse à un territoire en pleine mutation.

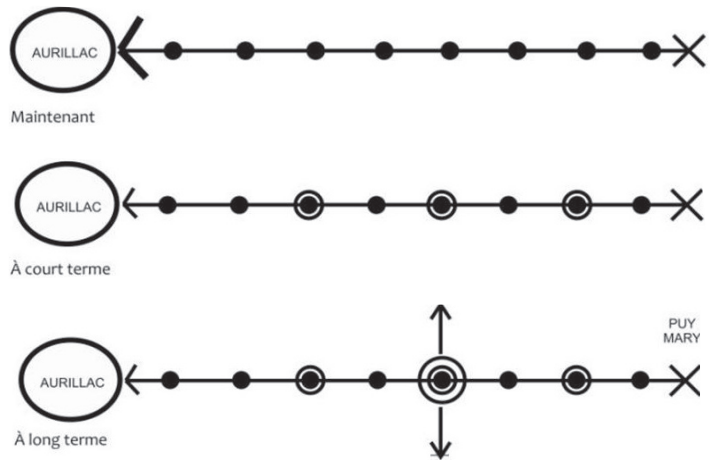


Silvana Batllori
[Mexique]

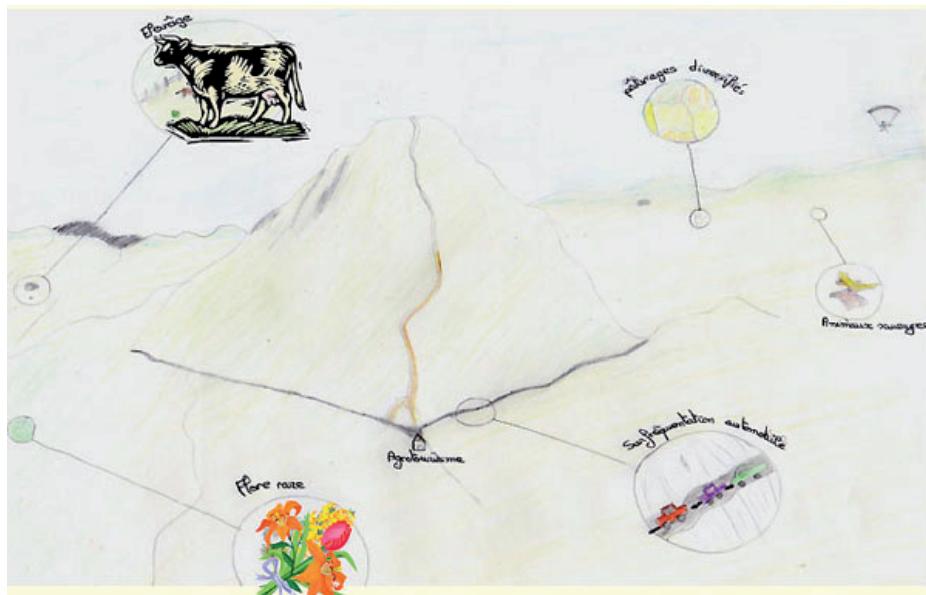
Etant donné la faible population présente dans les villages et un tourisme essentiellement estival, il est nécessaire de générer des espaces flexibles et élastiques qui s'adaptent au mieux aux besoins du moment.

De même, au fil de chaque vallée, un réseau de «stations-services» permettent de résister à l'attraction d'Aurillac et génèrent un mouvement local.

Est également prise en compte la relation entre les vallées, par le développement d'un point spécifique du réseau, offrant un programme spécifique et unique attractif pour les habitants des autres vallées.



QUELS MOYENS POUR DYNAMISER LA VALLÉE DE LA JORDANNE ?



dessin Charlène

Points négatifs :

- La piste cyclable avait débuté sur la route de St Simon mais le projet avait un trop gros impact sur le paysage
- annulation
- Il était impossible techniquement et écologiquement d'implanter des parkings trop importants
- Le village de St Cirques n'a pas une réelle volonté d'évoluer. Pas de problème car proximité d'Aurillac. Volonté toujours de proposer d'autres activités naturelles
- Roches pas toujours exploitables sur les sites montagneux (ex: tunnel du Lioran)

Points positifs :

- Le lac des Graves (Lascalles) peut accueillir d'autres activités
- Sentier VTT prévu pour 2009
- aide au projet
- Possibilité de mettre à disposition des exploitants un point de vente commun pour regrouper touristes de consommation
- Pour hébergement et restauration, rénover bâtiments typiques et jouer sur les différents établissements pour désengorger les flux qui pourraient être trop importants



Nous nous sommes principalement dirigés vers des projets d'études possibles:

La mise en place du sentier VTT avec le souci d'un emplacement idéal et les structures nécessaires La création d'un ensemble colonie de vacances-base nautique pour la saison estivale sur le lac des Graves. La construction d'un bâtiment « marché couvert » pour tous les exploitants envious de vendre leur produits La création d'hébergements-restaurants à partir de bâtisses anciennes.

Proposition d'activités à Velzic :



- Base nautique près du lac à côté de Velzic : lac des Graves
- Épicerie
- Permanence médicale
- Aire de détente près du lac
- Cinéma mobile

Proposition d'activités à Saint-Cirgues de Jordanne :



- Ferme équestre
- Ventes de produits du terroir
- Épicerie

Proposition d'activités à Mandailles St Julien-de-Jordanne :



- Permanence médicale
- Aire de détente et parc
- Utilisation de la hêtraie
- Intensifier les activités d'ébénisterie et de menuiserie
- Fabrication de gîtes à partir des hêtres
- Utilisation du fruit du hêtre : le faîne
- Intensifier les activités d'élevages



Qu'est-ce qu'une coopérative ?

«...Différents acteurs travaillant dans un esprit d'intérêt général, impliquant confiance et compréhension.» - Définition du Larousse.

Le projet propose la mise en place de coopératives thématiques en des lieux stratégiques, sur le plan géographique et paysager comme sur le plan des ressources du territoire, favorisant par leur attractivité et leur complémentarité le lien inter-vallées.

Chercheurs



RECHERCHE

Producteurs

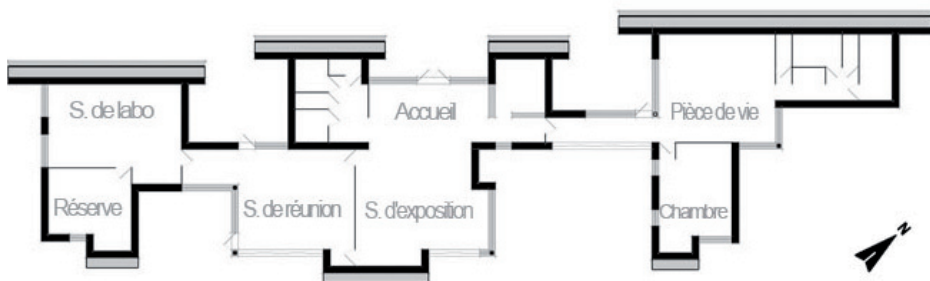


COMMERCIALISATION

Touristes



COMMUNICATION



Plan de la cooperative vegetale situee au Col de Serre.



Perspective et vue de la façade Sud - Est

CRÉATION DE COOPÉRATIVES D'UN ÉCOSYSTÈME ...

Coopérative agricole et du terroir

Questions	Réponses
Où l'implanter ?	Mandailles, dans la vallée de la Jordanne facilement accessible toute l'année. Vallée la plus peuplée (ex: Mandailles 203 hab en 2006, 78 exploitations.)
Quels services seront proposés ?	Vente directe des produits du terroir pour les valoriser. Découverte des produits par dégustation Restauration régionale (truffade, aligot,
Comment attirer les consommateurs ?	Partenariats office du tourisme et collectivités locales Mise en place de manifestation (grand marché biannuel pour montée et descente d'estive....)
Points forts pour les touristes et les résidents ?	Baisse des prix pour le consommateur. Qualité des produits. Découverte de nouvelles saveurs. Touche à la fois les touristes et les résidents.



photo Florian

Coopérative du bois

Questions	Réponses
Où l'implanter ?	Vallée du Falgoux au lieu-dit le Falgoux car d'après la carte de végétation forte présence de conifères et de hêtres (730ha).
Quels services seront proposés ?	Visite guidée d'un écosystème forestier . (panneau explicatif , devant chaque essence). Parcours thématique. Différentes utilisations du bois (bois d'œuvre,
Quel public cibler ?	Des scientifiques pour étudier la gestion extensive de la forêt. Des professionnels (bûcherons, ébénistes,...). Des scolaires (étudiants, primaire,...).

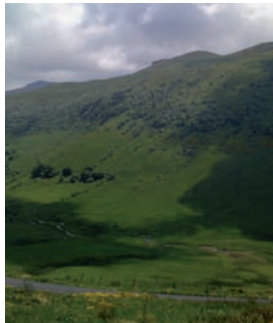


photo Cécile

Coopérative des plantes de haute montagne

Questions	Réponses
Où l'implanter ?	Col de Serre est un col qui possède une flore et une faune diversifiée. Des recherches ont montré que la flore peut être utilisée pour la recherche médicale.
Quels services seront proposés ?	Exposition des différentes espèces. Installation de locaux scientifiques destinés pour la recherche mis à disposition des chercheurs.
Quel public cibler ?	Scientifiques. Scolaire. Accessible à tout public.
Quels organismes peuvent intervenir ?	CPIE, CEPA. (Mise en place de Natura2000, code corine) Parc régional des volcans d'auvergne. Envisager l'installation d'une société privée

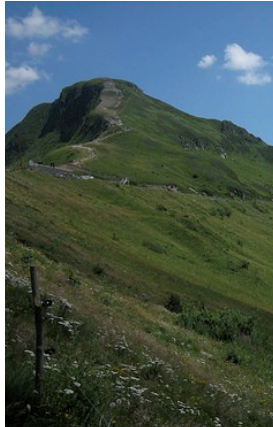
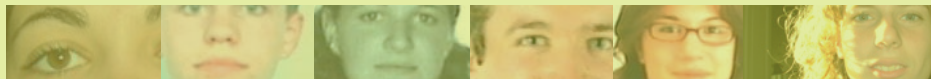


photo Pauline



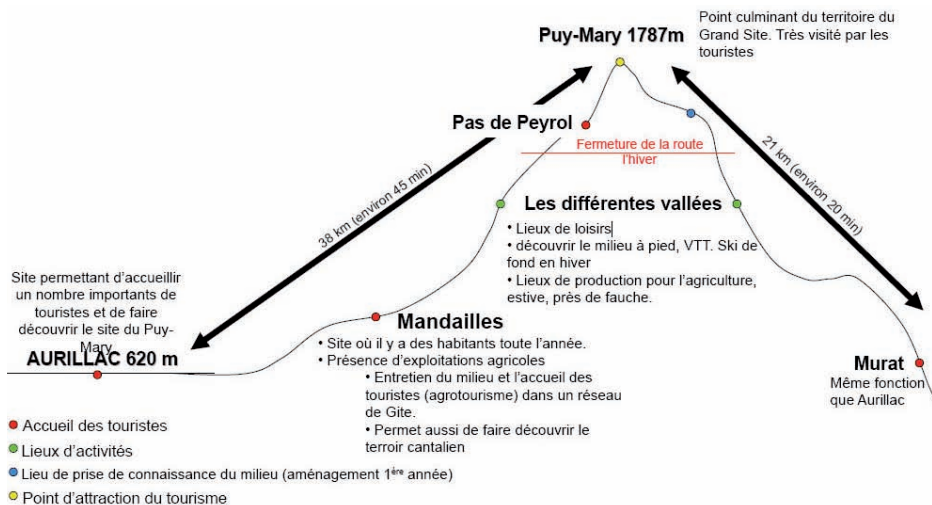
Ces coopératives relient l'aspect social, scientifique et économique. Le sujet m'a plus car il était très "terre à terre" et on pouvait facilement imaginer plusieurs scénarii. Il nous permet de se relier au projet des camions "ambulatoires".

Pauline

Avec notre aide, la recherche des architectes s'est penchée pour allier le bâtiment et le paysage.

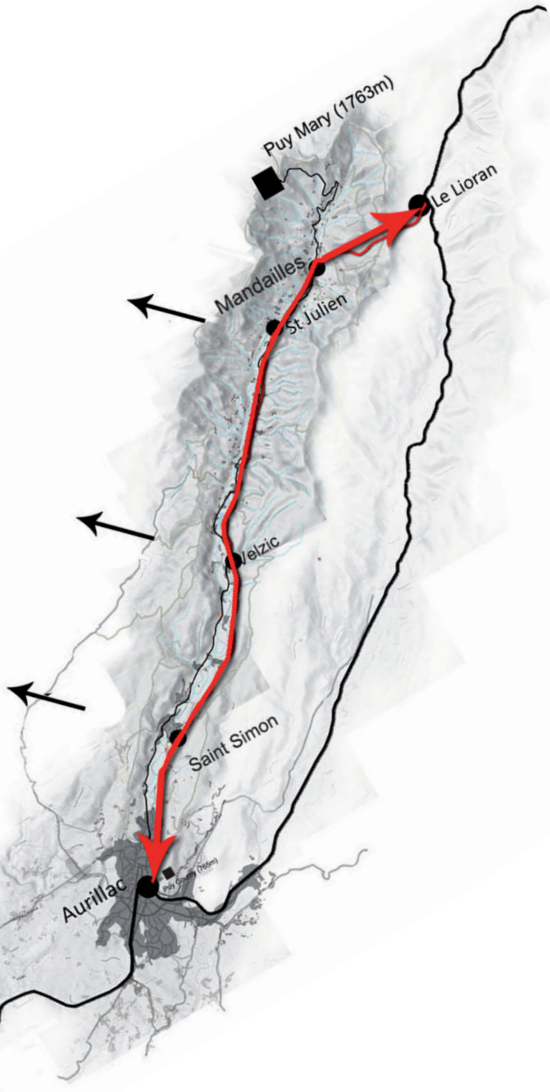
François

Étagement montagnard et interractions territoriales



Coupe sur site par François

BOUSCULER LES HABITUDES ET LA PRATIQUE D'UN TERRITOIRE...



... Modifier l'usage de l'espace et du temps.



Mélanie Daniel
[France]

«Prendre le train, c'est entrer dans une autre dimension, celle du temps du voyage qui fait du passager le spectateur d'un paysage cinétique en lui permettant de découvrir un territoire auquel il reste étranger. Quittant l'environnement-spectacle du voyage, ce dernier pénètre dans le paysage concret de la ville par un espace de transition : la gare.»

Citation JM Duthilleul, E. Tricaud, L'agencement des gares AERP, Paris, diagonale, 1998.



Exemple de gare-halte à Saint Simon.



IMPACT D'UNE VOIE FERRÉE



« Cette photo du Grand Site du Puy-Mary montre différents aspects caractéristiques du paysage : relief accidenté, prédominance de l'activité agricole (troupeaux en estives) qui entretient le paysage, absence de toute activité humaine autre, absence d'infrastructures importantes de transport, habitat traditionnel...»

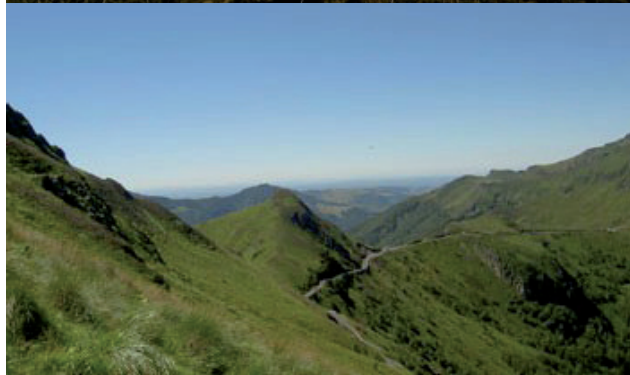
Laura



« Cette photo représente bien la grandeur de ce site. Il est vaste, le vert prédomine, on suppose que cet espace apporte une bonne qualité nutritionnelle pour les animaux en estives. De plus par temps dégagé le paysage est magnifique, apaisant.»

« Cette voie ferroviaire aurait pour objectif de favoriser l'accès à Aurillac des résidents annuels ainsi que de faire découvrir la vallée aux touristes différemment. Suivant les observations faites, les touristes se rendant au Puy-Mary ne restent pas. Nous avons donc émis l'hypothèse de mettre en avant le patrimoine culturel de chaque village par le biais des gares.»

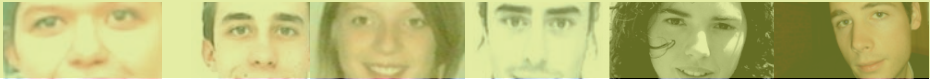
Elodie



« La nature, maîtresse de la conception d'un tel paysage. »

« En ce qui concerne le projet auquel j'ai participé, je pense que ce train est un moyen de transport moderne qui peut être utilisé écologiquement.»

Romain



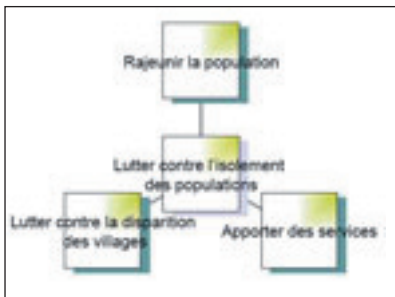
Au fil de nos recherches, une autre question nous a interpellés : celle concernant les flux de population. D'après ces différents schémas on peut voir qu'au fil du temps, les populations se déplacent de plus en plus vers le site du Puy Mary et s'éloignent ainsi d'Aurillac. De ce fait, on observe un flux journalier qui tend à se diriger vers Aurillac, la plupart du temps pour le travail.

L'itinéraire de la voie créée nécessite la traversée du site classé sur une distance de 1.5 km.

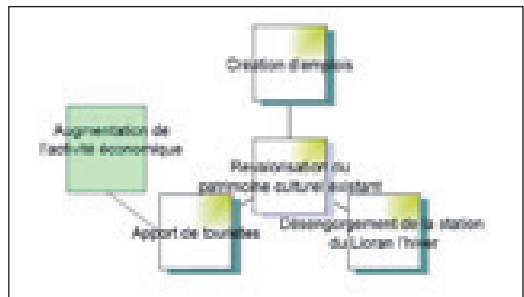
Calcul grâce au site de la DIREN- Information traitée par Antoine et Romain.



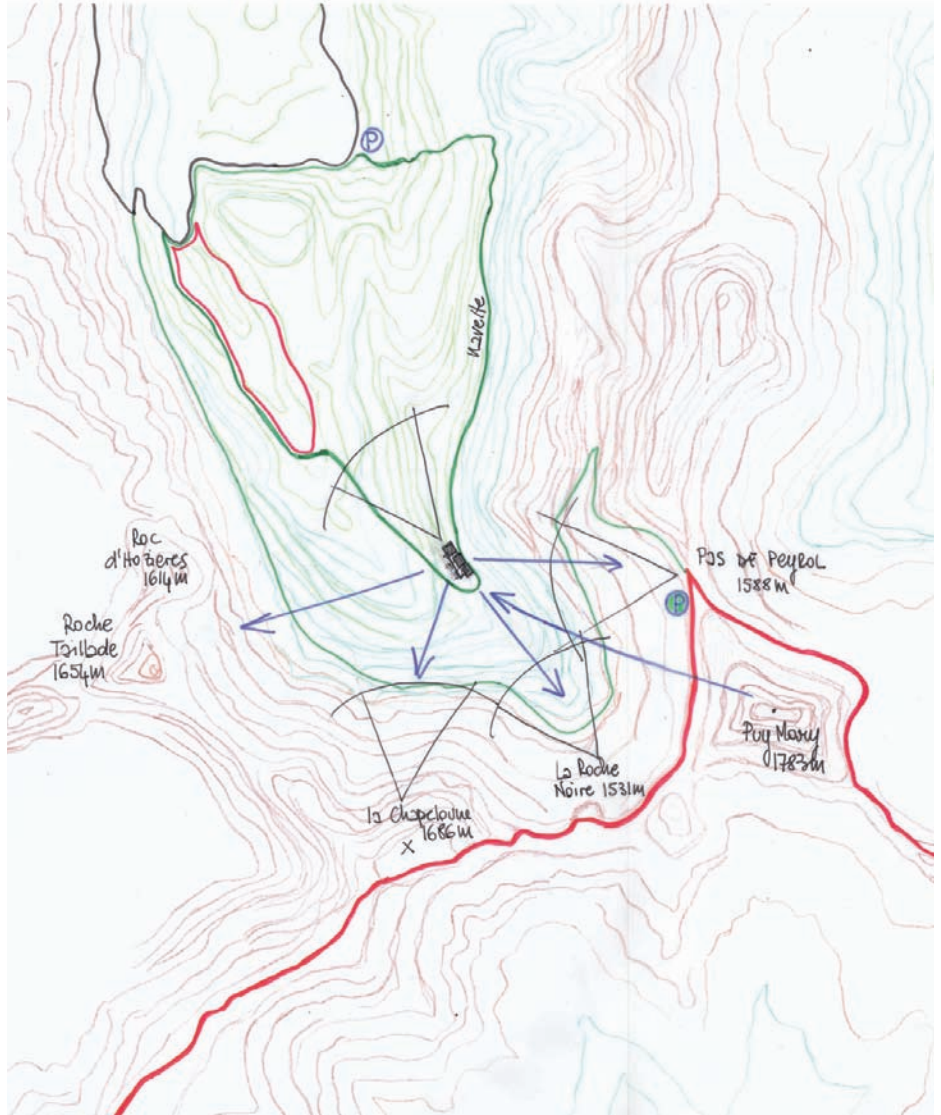
IMPACTS HUMAINS



IMPACTS ECONOMIQUES



ASSUMER LA PLACE DE L'HOMME DANS LE PAYSAGE ...

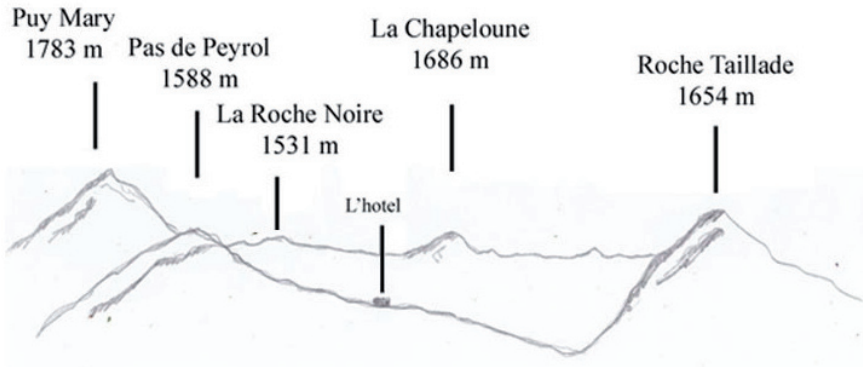




Federica Fanali
[Italie]

Le regard porté sur le territoire cherche à identifier ce qui fait «identité» pour ce que l'on appelle le Grand Site du Puy Mary. Un sentier est valorisé, qui donne un point de vue sur chacune des vallées qui «étoilent» depuis la cime du Puy Mary.

Au cœur du parcours, est proposé un très grand hôtel, comprenant une serre botanique et une serre dont l'usage est réservé au restaurant de l'hôtel. Sa position le rend facilement visible depuis tous les points hauts alentours, et permet d'offrir un large panorama.



Sources : www.puymary.com/



La Roche Noire



La Chapeloune



La Roche Taillade

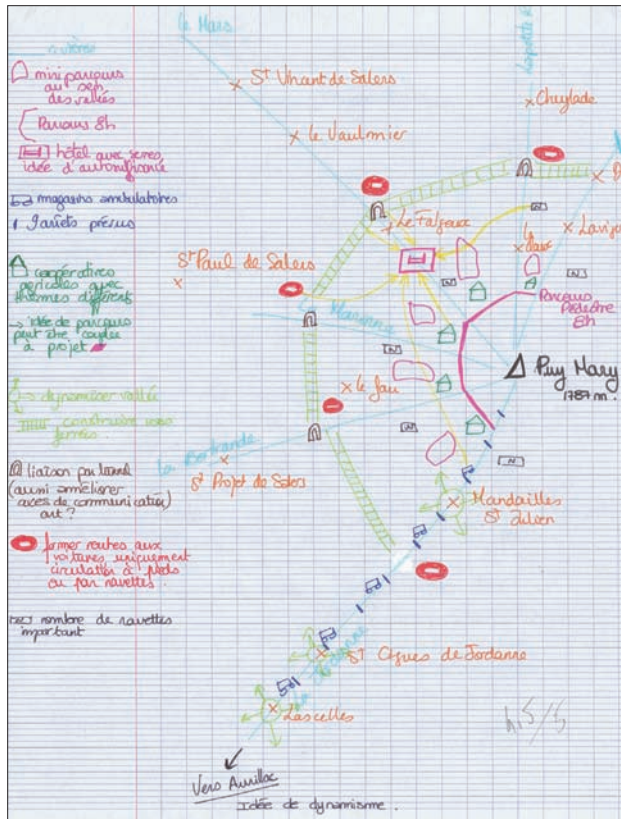


Élévation Sud (1/500ème)



« L'étude de ce projet semblait importante de par sa taille, mais comme nous avons pu discuter avec un représentant du site, l'engouement pour ce site est tel que la rentabilité du projet peut être réelle si son emplacement est en dehors du site classé ... car il ne s'agit pas de donner le projet à des grandes firmes de l'hôtellerie qui ne voient que le côté économique, mais plutôt de faire naître le jour à un projet qui est impulsor d'activités dans les vallées.

Alexandre



« J'ai choisi de représenter l'ensemble des cinq vallées car il me semble que tous les autres projets sont susceptibles de drainer des touristes vers l'hôtel »

Texte de Julie

« D'un point de vue d'un habitant des vallées ou même d'un agronome, ces points de vue de projets semblent unimaginables. Mais la génération de nos parents dirait, qu'il est urgent de rendre au Puy Mary sa place d'attraction touristique.

En effet, il ne dégage pas autant d'engouement que par le passé, il est donc peut-être venu le temps de « frapper un gros coup » d'aménagement. [...] »

« L'idée qu'apportent ces projets est aussi une prise de conscience de la valeur d'un site tel que celui du Puy Mary et qu'il est peut-être temps d'aborder les choses d'une manière utopiste certes, mais un peu plus "violente" afin que des changements aient vraiment lieu et que ce site devienne le pôle dynamique touristique du Cantal (aux côtés de Salers et d'Aurillac) »

Texte et schéma de Julie

« volcan, sa signification ? »



Comment aborder le problème de l'empreinte ?

« positif-négatif »

« dedans-dehors »

« experimentation avec la matière »



Gabriel ORZCO



Anabel Aguirre Álvarez
[Mexique]

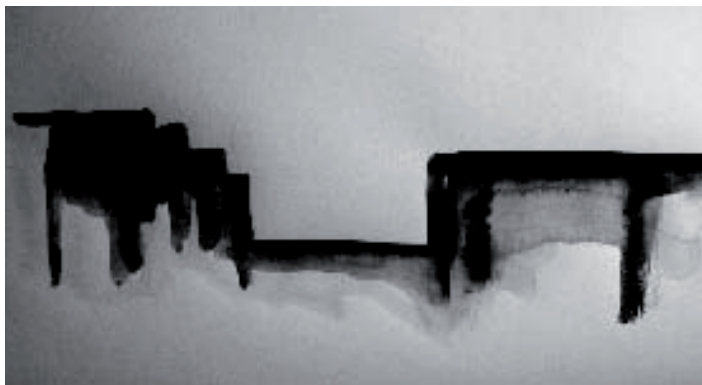
Dans un cadre de conception de l'art comme recherche, d'extension de la culture et d'engagement avec la réalité sociale et environnementale, le projet envisagé utilise une partie des matériaux sortis de l'excavation des tunnels du parcours..

Les artistes invités seront convoqués pour créer une sculpture/installation temporaire dans le chemin reliant Aurillac-Le Puy Mary (la vallée de la Jordanne), qui ne sera vu que par les randonneurs.

Ainsi chaque artiste pourra choisir un endroit pour son oeuvre.

Le résultat sera un parcours «sculptorique» qui fera découvrir le site aux randonneurs et l'art d'une manière spontanée.

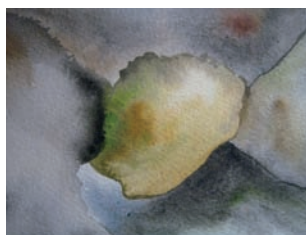
Extrait de textes, Anabel Aguirre



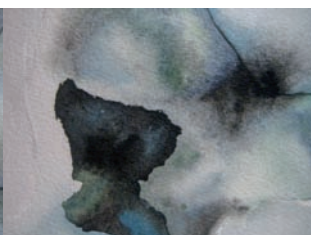
Dessin Anabel Aguirre



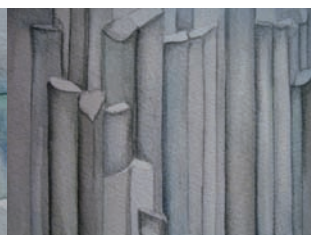
Intervention de Doris Salcedo



Le granite

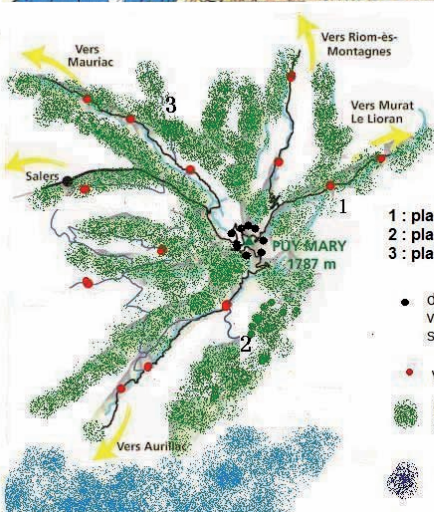
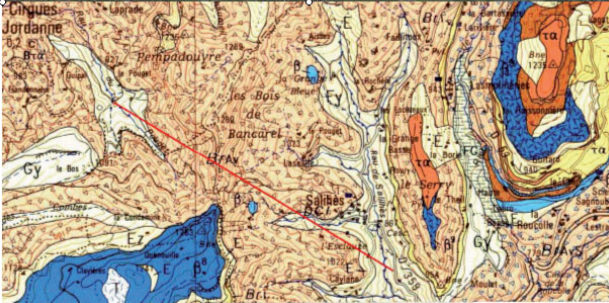


Les roches sédimentaires



Le basalte

CREATION D'UN TUNNEL NOUVEAU LIEN ENTRE DEUX VILLAGES



- 1 : planèze de Saint-Flour
- 2 : planèze de Trizac
- 3 : planèze de Badaihac

- dôme ou aiguille de lave visqueuse des grands sommets du massif
- villes
- planèze : plateau issu de coulées de basaltes
- bassin sédimentaire

Recherches/données brutes :

→ Support cartographique
1 : Localisation du site étudié (source : Google Earth)

2 : carte géologique du site

→ Site Internet : www.cantalpassion.com/commune_st_cirgues_de_jorda.htm*

→ Données INSEE

« On a pu constater les énormes richesses écologiques (faune, flore...), une architecture caractéristique de montagne (buron). Mais nous avons pu également constater que toutes richesses peuvent s'avérer comme un handicap car le tourisme, même s'il est valorisant pour le territoire, affecte le site du Puy Mary. Ainsi se pose la question de la cohabitation entre le tourisme et ce territoire. »

Sébastien

« ... la vallée de la Jordanne ne semble pas être celle qui soit le plus dans le besoin de relancement économique. En effet, la vallée du Mars présente une réelle nécessité de dynamisme. Ainsi Il faut penser ces projets à l'échelle du Grand Site, non pas à celle de vallées précises. Il faut y voir un projet commun. »



Quelles relations sont éventuellement possibles entre les activités de ces villages ?

Etude de la situation actuelle de l'agriculture des deux cotés.

Quelles est la géologie du massif séparant les deux villages ?

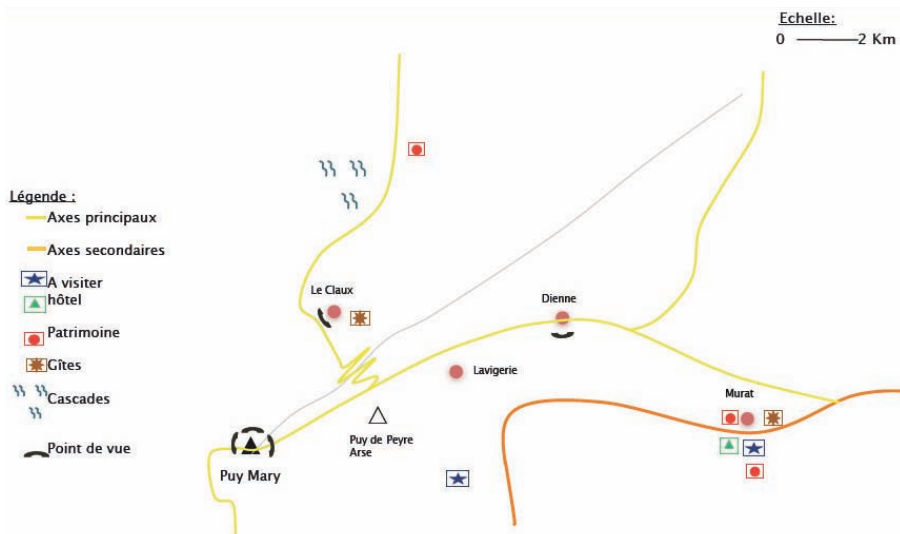
Quelles sont les contraintes géologiques et hydrologiques ?

La présence d'alluvions montre que le lit des ruisseaux varie ce qui peut causer des problèmes.

De nouvelles portes d'entrée sur le site du Puy-Mary

« Nous allons au Grand Site du Puy-Mary afin de mieux comprendre comment est constitué ce territoire. »

Sandra



RETOUR SUR EXPERIENCE

Les rencontres et les confrontations apportent toujours de nouvelles influences. Les agronomes n'avaient pas d'attentes particulières de ce workshop à l'inverse des architectes. Pour les premiers, tout était à découvrir. Malgré les apports théoriques, le concept de territoire et d'aménagement reste une notion floue. Passer par le projet de l'architecte a permis une première sensibilisation à ces concepts mais aussi une approche de la complexité.

Retour sur expérience pour les enseignants de l'IUT

Au final, notre objectif pédagogique a consisté :

- à amener les étudiants vers la construction d'un dispositif de pensée, d'une méthode pour justement aborder des notions inconnues
- à essayer de canaliser dans ce dispositif, leurs connaissances personnelles, faire figurer des connaissances techniques qui justifient leurs disciplines respectives, apprendre à prendre du recul face à une consigne, arriver à se confronter à d'autres, à un groupe, travailler en équipe.
- à acquérir une grille de lecture d'un territoire, mais aussi un élargissement de leur réflexion par l'approche du projet : construire des hypothèses en pensant le futur. Penser par la prospective met en avant des choix qui peuvent devenir pertinents voir nécessaires à mieux comprendre le présent. Penser l'évolution de chaque élément constituant le territoire permet de mieux analyser les enjeux des mutations territoriales et paysagères que ces éléments engendrent de manière plus ou moins importante, impliquant plus ou moins des acteurs. Cela permet également de hiérarchiser ces éléments, structurants d'un territoire, justement en fonction de ces évolutions et par conséquent de proposer l'action, l'aménagement et non pas le subir.

Retour sur expérience pour les enseignants de l'ENSA SE

L'objectif de cette rencontre interdisciplinaire, était la mise en débat du projet, qui doit être négocié pour permettre l'insertion d'autres compétences.

La rencontre avec la réalité du terrain et des acteurs est un attendu pédagogique du cycle Master de la formation d'architecte, devant conduire le futur professionnel à identifier les fondements de son projet et de sa pensée, autant que ce qui peut être mis en partage et confronté à des compétences expertes ou habitantes.

Cette rencontre est attendue des étudiants, qui attendent impatiemment de se confronter au contexte comme aux circonstances du monde réel.

Ainsi en attestent les propos de Mickael : « *Dans notre future profession, nous serons amenés à rencontrer de nombreuses personnes, et toutes avec leurs spécificités et leurs connaissances. A moins de deux ans du diplôme, cette rencontre a enfin eu lieu au sein de la pédagogie.* ».

1. L'appropriation du projet :

Il a fallu un temps d'adaptation aux architectes pour présenter, communiquer leur projet, apprendre à le partager. Et inversement aux agronomes, comprendre le projet, avec un vocabulaire nouveau mais qui doit faire référence à ses connaissances.

Marie (architecte) : «Travailler avec les étudiants en agronomie m'a appris à prendre de la distance par rapport au projet, à procéder à un «dézoomage» pour avoir une vision plus globale de mon travail.»

2. La mise en critique du projet :

Pour critiquer le projet, il fallait des arguments. C'est justement sur la construction et la recherche de ces arguments, que l'objectif pédagogique a été le plus atteint. Les étudiants agronomes se sont rendu compte de l'enjeu professionnel de savoir construire un questionnement et de faire des choix pour y répondre.

Quant aux étudiants architectes, ils ont été confrontés à la nécessité d'adapter leur vocabulaire, et de décomposer «pédagogiquement» leur processus de conception pour être correctement compris.

Aglaré (agronome) : « J'ai décidé de regrouper ce projet avec ceux des tunnels entre les vallées et du train. Car, venant de la région Parisienne, les transports me semblent primordiaux dans cette région. J'ai donc placé des tunnels pour rejoindre chaque vallée. »

3. Des propositions d'amélioration :

Cette démarche a permis aux agronomes d'intégrer la complexité des inter-relations territoriales, révélée grâce à la question : « serait-il possible de regrouper les projets ». Cela a permis de recadrer les catégories d'acteurs sur un territoire, leur « rôles » et leurs échelles d'interventions.

Marie (architecte) : « L'approche extérieure des étudiants agronome s'est avérée être plus pratique, plus rationnelle que la mienne, ce qui a permis de mettre le doigt sur les dysfonctionnements du projet de territoire.»

La démarche de rencontre avec les étudiants architectes a permis de donner confiance et de s'autoriser à penser le changement. Chez certains agronomes, il s'agissait presque d'un acte « violent » qu'une certaine raison et une rationalité, issues de leur formation, leur impose de refréner.

Les étudiants architectes ont pour leur part fait l'expérience d'une confrontation avec d'autres regards sur le territoire, acteurs et étudiants agronomes. Le fait de croiser d'autres compétences a été vécu comme une avancée dans leurs études, un moment attendu, même s'il peut installer le doute quant à la validité de leurs projets.



ENSASE (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne)

Martin Chénot, directeur

1, rue Buisson
42003 Saint-Etienne cedex 1

04 77 42 35 41
www.st-etienne.archi.fr
ensase@st-etienne.archi.fr

IUT (Institut Universitaire de Technologie), Département Biologie

Denis RICHARD, Directeur

Guy FEBVRE, chef du département Génie Biologique

Adnane HITMI, responsable pédagogique de l'option agronomie

100, rue de l'Egalité
15013 Aurillac cedex

04 71 45 57 50
gbioaur@iut.u-clermont1.fr

GRAND SITE DU PUY-MARY (15)

Bernard DELCROS, président

Bertrand GAUVRIT, directeur

1, rue de l'Olmet
15 000 Aurillac

www.puymary.fr
puymary@wanadoo.fr

*RÉALISATION DE LA PLAQUETTE : ENSA SE / IUT - Mars 2009
COORDINATION : Monique BARRUEL et Stéphanie BOIRON-DAVID*

Mise en page et composition électronique, Mélanie DANIEL

REMERCIEMENTS

A Philippe Veisseire, pour toutes les portes qu'il nous a ouvertes et la grande disponibilité qu'il nous a accordé,

A Geneviève Gagne, pour la confiance qu'elle a eu dans le concept d'équipe pédagogique,

A Adnane Hitmi, et tous les soucis d'emploi du temps qu'il a dû gérer,

A Martin Chenot, pour son soutien enthousiaste aux expériences pluridisciplinaires...

... Et à Claire Planchat qui est une excellente aventureuse!

Face à la complexité de compréhension des territoires, en mutation constante, en termes d'organisation, d'instrumentation et de dispositifs de gestion, les futurs aménageurs et conseillers nécessitent un enseignement leur permettant un apprentissage d'approches et de méthodes réceptives de ces enjeux.

Pour répondre à cet objectif, l'IUT de Génie Biologique d'Aurillac a intégré dans le module Développement Local et Aménagement Rural, option agronomie, une équipe pédagogique pluridisciplinaire depuis 2006 par Monique BARRUEL architecte. En 2009, un projet d'ouverture et d'échange pédagogique, mené par Stéphanie DAVID architecte, a permis une rencontre des élèves de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne avec ceux de l'IUT d'Aurillac.

Dans le cadre d'un workshop qui s'est déroulé en janvier 2009, ont été associés 42 étudiants de 2e année d'agronomie de l'IUT et 7 étudiants en 4ème année d'architecture à l'ENSA de Saint-Etienne. Les questionnements théoriques et pratiques des écoles respectives ont été mis en relation à travers le cas du Grand Site du Puy Mary en Auvergne.